

Eglise Saint Jean-Baptiste

Paroisse de Beauvais-Sud

L'église actuelle date de 1964, construite au centre d'un quartier neuf, sorti de terre dans les années 60. Sur ce dernier contrefort du plateau picard, appelé autrefois «la Montagne», se dressait l'abbaye de Saint Symphorien (dont les vestiges se voient toujours en haut du boulevard des Déportés) qui administrerait les paroisses avoisinantes, comme St Jacques de Richebourg et donc celle de St Jean.



Abbaye St Symphorien

Au Moyen-Age, la protection par l'abbaye des faubourgs de Beauvais était indispensable, vu leur situation de vulnérabilité hors des murs d'enceinte. Petit village-rue, St Jean se trouvait enclavé au pied des pentes abruptes du plateau, les étendues inondées par l'Avelon et les vignes. Dès le 12^e s ses habitants étaient des cultivateurs, des cardeurs de laine (Beauvais étant une «ville drapante») et des carriers travaillant à l'extraction de «pierres blanches» ayant servi à de nombreux édifices de la cité.

De la première église du 12^e s, rien ne subsiste, mais une seconde fut construite face à la tour Boileau, assez élégante semble-t-il, mais détruite, elle aussi, au 16^e s au cours des guerres de la Ligue.

Une troisième église est érigée fin 16^e début 17^e s, mais cette fois à l'ouest du village, à l'emplacement de l'actuelle Rue de l'Eglise, et sera fréquentée jusqu'à la fin du 18^e s. Elle est achetée à la Révolution par un particulier qui la rend au culte quelques années plus tard.



Plan de Rancurel (1574) La tour Boileau, la porte St Jean, et la seconde église du 13^e s.

Avant de disparaître complètement au 19^e s, elle nous lègue une statuette de St Jean-Baptiste se trouvant actuellement sur le pignon d'une maison au 85, rue du faubourg St Jean, et ici, dans cette église moderne, de magnifiques fonts baptismaux en grès monolithe.

Au début du 20^e s, le quartier St Jean, privé de lieu de culte, se trouve rattaché à la paroisse de St Etienne.



Statuette de St Jean

Fonts baptismaux et Peinture sur bois: Le baptême du Christ de Ch. Corio 2010

C'est après la guerre de 40 que le Plateau St Jean se couvre de baraquements et de Cités d'urgences dont celle "du Paradis", autour de l'ancienne briqueterie Binet et de la caserne Agel.

En 1962, quelques bénévoles aidés d'une dizaine de jeunes de la J.O.C. montent en 15 jours, une chapelle provisoire, avec des matériaux récupérés d'un baraquement en démolition, et avec la participation gracieuse de quelques entrepreneurs.



Le doyen de St Etienne, le chanoine Duchemin, préoccupé depuis quelques années par l'ampleur que prend l'urbanisation galopante de ce nouveau quartier (déjà 4000 habitants en 1963) cherche un moyen de faire édifier une "vraie" église.

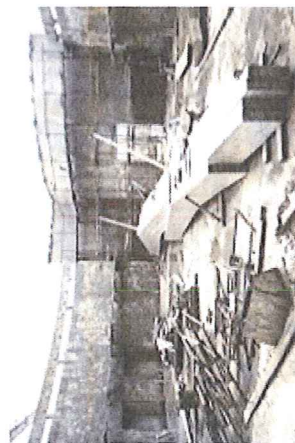
Son vœu se trouve encouragé par la donation d'un terrain de 3200 m² de la part d'une paroissienne, Mlle Marthe Roger, au lieu-dit "Le champ des vignes".

Le permis de construire est accordé en novembre 1963, les plans et la réalisation sont confiés à l'architecte J.A. Bertrand. Le financement sera assuré en partie par l'Association Diocésaine et par le biais de l'Association "Jean-Baptiste" qui réussira à susciter de généreux dons de la part des paroissiens.

La première pierre (provenant de l'église St Etienne) est posée le 14 juin 1964 par Mgr Patria, évêque auxiliaire, en présence du maire P. Jacoby, du chanoine Duchemin, de l'abbé Paul Doysié, futur curé de la nouvelle paroisse et de l'architecte J.A. Bertrand.



L'église St Jean-Baptiste, construite en deux ans, est d'une élégante forme ovale, en béton et parpaings, et crépie en blanc.



En 1965, vue du fond de l'église: couronne des futurs vitrages, arrivée de la charpente.

Depuis une importante campagne de restauration entreprise en 2012, outre le remaniement total du sous-sol, l'église est maintenant dotée d'un presbytère, surmonté d'un clocher.



Une double cloison intérieure permet à quatre verrières (deux au fond de l'église et deux dans le chœur) de diffuser une douce lumière indirecte.

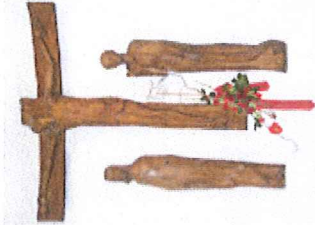
Une ceinture de vitrages en partie haute, met en valeur la remarquable charpente en lamellé-collé d'une seule portée, et comme en apesanteur.

L'équilibre des proportions de cet édifice, et sa grande simplicité, lui donne un aspect accueillant et propice à la prière.

Le mobilier - autel, tabernacle (restauré en 2007) et bancs - est d'origine, dessiné par l'architecte.

La statuaire, acquise au fil du temps, répond, par ses emplacements choisis, à une symbolique liée à la liturgie. De la mort à la résurrection, la circulation peut commencer à droite de l'autel, par le début du chemin de croix, la mise au tombeau, puis vers les fonts baptismaux, source de Vie Nouvelle. Marie Médiatrice, nous accompagne dans ce cheminement et nous conduit, côté gauche, vers le tabernacle.

L'axe central est marqué d'une part par la présence imposante du calvaire dans le chœur, répondant au Christ Ressuscité, que l'on voit en sortant de l'église, au dessus de la porte, nous invitant à porter au dehors la Bonne Nouvelle.



Le Christ au tombeau, extrait des décombres après la guerre 40, aux alentours de Marissel, fut conservé par des particuliers et offert à la paroisse grâce à la foi et à l'insistance d'une pensionnaire de l'Arche.



Chemin de Croix, créé par Anne Beauflis en atelier avec les paroissiens en 2014. Bois de récupération, argile et feuilles d'or.

Les oeuvres d'art de cette église sont, soit rescapées de démolitions, soit créées dans un esprit de pauvreté, avec des matériaux de récupération.

Le calvaire, abandonné il y a plus de dix ans du côté de Chantilly, a vu son auteur, Jean Muhlethaler, retrouver, avec émotion, après 50 ans, l'oeuvre de sa jeunesse, qu'il a légèrement retouchée en 2005.

La Vierge, sauvée d'une décharge et entreposée dans une cabane de jardin chez des religieuses de Choisy-au-Bac, était en très mauvais état. Elle est restaurée en 2007: création des mains et dorure à la feuille.



Christ en Gloire
Peinture sur bois
de Ch. Corio 1990

A voir également en rez-de-jardin, la nouvelle chapelle de la Visitation.

Sources: Cahiers du GEMOB - Archives de la paroisse St Jean-Baptiste.